Utrecht University Library
Partner in Science
Universiteit Utrecht

Pièces historiques diverses.

https://hdl.handle.net/1874/339338

s.
6

Hs.
8 B 6
Hs. 6
Kast 8, Pl. 8

1887

8136

Papier. 295 × 216. 8 feuilles. Fin du XV siècle.

Pièces historiques diverses.

Fol. 1a—5a: 1488 Sept. — „Remonstrances aux estas des pays dedeça de par lempereur [Frederic III] et le Roy des Rommains [Maximilien] etc." Fol. 1a inscription en tête: „Anno LXXXVIII Imperatore et Romanorum Rege Antwerpie existentibus de mense Septembris." — Fol. 5b est en blanc.

„ 6a: 1489. — „Conceptus pacis inter reges", c'est à dire entre le roi de France et le roi des Romains, en français. — Fol. 6b est en blanc.

„ 7a: Poème sur Charles le Téméraire, en français et en néerlandais, resp. 14 et 17 vers. — Fol. 7b est en blanc.

„ 8a—b: „Cest la table du ceste livre ou quel on trouvoit ceulx quelz contient." En tête est écrit: „Commenchant lan 1489 a vigile du feste du Katryne."

Provenant des archives d'état d'Utrecht.

Anno lxxxviij Imperator et Romanorum Rex
Antwerpie geschreven de mensis Septembris

1488.

Remonstrances aux estas des pays de dela
de par lempereur et le Roy des Romains etc

Premierement apres le trespas de feu monsr le duc Charles les pays de dela estans en grande commotion et affliction de guerre hostilement invadez de tous pars du Roy de France Loys a toute sa puissance avec celle de ses aliez (alliance) adherens qui toutesfois avoit receu tant de biens honneurs en ceste maison de Bourgne comme chascun scet / iceulx des estas desdits pays envoyerent grandes et notables ambassades devers limperiale maieste pour luy (?) lalliance de mariaige du Roy nostre sire son tresnoble filz et de feu ma tresredoubtee dame ma dame la duchesse dont dieu ait lame

Et combien que les affaires dicelle maieste imperiale fussent grans tant a cause du saint empire que du Royaulme dongarie et aultres principaultez pays et seigneuries a luy appertenans a cause de sa tresnoble et tresexcellent et trespuissant maison daustriche et aultrement es Royaulmes et pays auxquelz luy convenoit guerre a lencontre de laquelle il ne pouoit bonnement vacquer ne porter la labeur obstant son ancien eage / et ny estoit le Roy son tresnoble filz principal espoir a conduire ses affaires

Neantmoins en postposant ses propres affaires par singuliere benivolence quil portoit a ceste maison de Bourgne et que la plus part des pays subgetz a icelle sont de lempire et singulierement pour les noblesse excellente et amplitude honneur et toute vertu qui estoient en madame / accorda le mariaige sachant toutesfois que a ce moyen luy et le Roy entroyent en double guerre assavoir celle que se menoit en ses pays et celle de dela

Pour lequel mariaige solempniser et consommer il envoya le Roy son filz de ses pays daustriche par deca longtamps et de grande distance les ungs les aultres absentant de soy eslongnant de sa veue la chose a luy plus chiere et de laquelle il avoit tout solas

UNIVERSITEITS BIBLIOTHEEK UTRECHT

et espoir a la conduicte de ses grandes affaires quest le Roy son tresnoble
filz pour maintenir en estre ceste maison et affin quelle ne tournast
es mains de ses ennemis

Dont le Roy obeissant au commandement de lempereur son pere cest
tire es marches et pays dessusdits et finablement en la ville de Gand ou le
mariage de luy et de madite dame fut sollempnise duquel mariage
par grande grace et don de dieu sont procreez filz et fillez vivans

Et jasoit que le Roy fut lors soubz leage de vingt ans qui est eage de son
regnement dedeuit et plaisance Neantmoins veant que le Roy de france
contre la treve de neuf ans par luy promise avec monss. le duc Charles
jurer sollennelement et promise dentretenir ladite treve entre eulx
conclute pour eulx et leurs hoirs avoit occupe et tenoit les pays dartois
ville de tournay et partie de haynau tant a puissance darmes que par ce
que le seigneur des cordes ou quel madite dame et les pays avoient singuliere
confidence oubliant de la loyaulte quil devoit a madite dame tant comme
homme de fidelite ordre de la thoison avec ceulx et ceulx de son intelligence
luy rendirent artois la ville de tournay et autres places et bonnes villes
appartenans a madite dame seule heritiere de feu mondit s. le duc charles
lesquelles pays villes et places ilz avoient ou nom delle en leur main
et gouvernement Se tira aux champs en armes desirant par bataille
mettre fin a la guerre mais le Roy de france ne voulsit jamais
prendre la journee Toutesfoiz neantmoins laide de dieu et le service
des ses pays il leva le siege de s. tomer et recouvra ce que les francois
tenoient du pays de haynau apres ce par ladvis de ceulx qui estoient
empres luy conclut une treve annale avec le Roy de france laquelle
fut incontinent enfraincte par les francois

Pareillement le Roy au moyen de ceste treve en repos pour ung an
incontinent eut vrayes nouvelles que le pays de Gheldres tournoit
a rebellion et que a laide du Roy de france qui envoya en Gheldres quarante
mil florins dor et daucuns puissans princes le pays se mettoit contre li
estoient arrestez prisonniers les deulx freres daigremont ses subgetz
et serviteurs A quoy il obvia en maniere quil resista par effort a lencontre

faulses et dampnables entreprinses les subjuga a lespee et rebouta
tous les adherens et aidans

Et pour ce quil estoit adez en voulente de recouvrer les pays de
madame sa treshonnouree compaigne par ladvis de son conseil a la grande
armee de flamengs et autres qui en ce le servirent tira devant
Therouenne ou il bailla charge de gens darmes a messire Phelippe
de Cleves et assez pres dudit Therouenne combatit la puissance de France
mais les Francoys en fuyte gaingna leur artillerie et plus de prouffit
et avantaige y eust eu pour les pays de dela se ledit messire Phelippe
ne se fust mis a fuyte quil fist avec la plusspart de ses gens qui fut
cause de grand et scandaleux desroy et a peine reparable dommage
se Dieu et les vertueux couraiges du Roy et ceulx qui tindrent pied
avec luy ny eussent pourveu

Les choses estans en conflict de guerre et hostilite contre les Francoys
et autres qui faisoient continuelles guerres aux pays plaist a Dieu
prendre madame a sa part auquel temps par les practiques
daucuns fut mise sus la paix de lan iiij^c iiij^xx et deux le tout a la
poste et desir du Roy de France Car par ladite paix demeuroient
a en sa main les pays de Bourgongne et Artois avec leurs adherences
Et afin que le Roy sen consentist luy furent faites plusieurs persuasives
remonstrances ausquelles il bailloit responses raisonnables et
competentes disant entre autres choses que quant le Roy de France
auroit ma dame Marguerite daustriche sa treshumble fille pour le
mariage de monseigneur le daulphin son filz a present Roy de France
avec le traictie tel quil le queroit si ne tiendroit il riens de
chose quil traictast ne promeist comme il navoit fait aux treves
et appointemens dont dessus est touchie Declarant toutesfois
le Roy que la chose que plus il desiroit estoit paix mais quelle feust
bonne et seure Neantmoins il ne fut en son povoir dy aultrement
faire mais constraint a ce par plusieurs moyens et inductions
dolleuses y consentit deliberant neantmoins de non contrevenir
au traictie entant quil seroit observe de la part des Francoys

Mais au plus tost quilz eurent en leurs mains la tresnoble personne
de madame Margrete daustriche, le Roy de France suscita deux
guerres au Roy nostre sire et aux pays de deça, lune du coste de liege mesmes
lautre de la cite dutrecht, ausquelz de liege le Roy de France sallya
les ayda de gens et argent pour guerroyer pardeça et de fait
liegeois et ceulx dutrecht porterent grans dommaiges en Brabant
Gheldres et hollande Et combien que les flamengs ne vouldrent
aydier a la resistence necessaire contre lesdits liegeois et ceulx dutrecht
Neantmoins a fort darmes et aydes des autres pays il subiuga et
vainquit liegeois et franchois de leur ayde, gaigna sur eulx
places et villes dont ilz sont grandement affoibliz de leur puissance

Apres print par siege la cite dutrecht, non obstant layde du Roy de
france et dautres princes et mist icelle cite ~~en~~ en son obeissance

En mesmes temps morut le Roy de france loys, apres lequel
ceulx qui eurent gouvernement en france practiquerent alliance
du Roy de france present avec les gantois, ausquelz son scelle fut
envoye, le tout pour dechasser le Roy des pays de deça, tenir
monsr larchiduc en captivite et avoir tous les pays par deça
obeissans aux franchois

Lesquelz gantois et autres du pays leur adherens pour couvrir
leurs faultez et trayssons, esquelles ilz estoient soustenuz par les
franchois, mirent avant aucunes choses en maniere de different
contre le Roy, qui pour eviter effusion de sang humain et de gast
du pays de flandres fut content soy submettre sur aucuns grands
princes, voire que plus est sur les estas des pays A quoy ne vouldrent
entendre mais cuidans parvenir a leur dampnable emprinse
receurent ou pays de flandres par le dit seigneur des cordes a compaignie
de six ou viij^m combatans franchois avec grand nombre dartillerie
luy baillerent acces avec grand partie de ses gens en la dite ville
de gand et deschirent a la tresnoble personne de monsr larchiduc
Par quoy lon peut evidemment congnoistre a quelle fin ilz tendoient
A savoir de perdre monsr larchiduc Pour a quoy obvier le Roy

fut constraint soy tirer aux champs a telle puissance quil peut
lors avoir tant des autres pays que dalemans / en tellement
quil besoingna que graces a dieu les franchois habandonnerent le
pays a leur confusion perdirent leur artillerie / le pays fut reduit
en son obeissance / recouvra la personne de mondit s[eigneu]r larchiduc
pour le tenir esdits pays a liberte quil a este depuis et est a present

Les affaires a ce moyen mis lors en bonne adresse sport / le Roy cuidant
la chose estre en bon parfaitement se tira aux Alemaignes devers
lempereur son pere et les princes electeurs de lempire pour le fait
de son election et couronnement / mais luy estant a sa cite de Cologne
receut lettres du Roy de france contenans quil avoit prins les liegeois
en garde et quil les soustiendroit contre tous Et de fait leur bailla
gens et argent pour susciter guerre es pays de decha / mais la chose
graces a dieu fut conduicte a la confusion des franchois et liegeois
Mais par ce lon cognoit le vouloir et courage desdits franchois contre
ceste maison / car le Roy de france entreprenoit sur les droits dicelle / Car
le pays de liege est en la garde et advouerie anchienne des ducs de
Brabant acquise et augmentee par feu mondit s[eigneu]r le duc Charles et
ne ont riens entreprins les franchois contre le Roy qui ne soit
directement contre ceste maison et pour la du tout exterminer /
ce que leur a semble facil quant le Roy en avoit le gouvernement

Et depuis advint que messire Philippe de Cleves a fait prendre
la ville de Therouane Et pour ce que les princes de france estoient
en division le Roy fut conseillie dempr[endre] guerre pour recouvrer
lesdits pays A quoy il eut ayde daucuns princes de lempire thiois
et walonne A quoy ceulx de gand lont traverse et este contraires
de tout leur pouvoir tant a non luy faire service que a empeschier
autres de le faire / Par quoy il na peu produire sa louable
intention a effect

Considerant ces choses et que lempereur son pere avoit grandz
affaires tant a cause de la guerre de hongrie que autrement decha
comme adez pavant avoit fait davoir bone seure et ferme paix

avec les franchois pour aller a ses affaires A quoy ledit mess
Phelippe de Cleves lui declara quil avoit aucuns moyens pensant
au roy luy donner charge de practiquer ceste euvre / dont le Roy
confiant de luy plus que dautre fut content et lui accorda de envoyer
aucuns de ses gens en France / ce quil fit / mais le retour de celluy
que ledit mess Phelippe y avoit envoye ne porta aucun fruit a la paix
vray est que tost apres le Roy fut detenu prisonnier a Bruges
et pour la grande et entiere confidence quil avoit audit mess Phe
delaissa les diligences daucuns grandes princes dalemaigne qui
avoient certains moyens a mettre la paix en termes

Veant le Roy que les practiques dudit mess Phe de Cleves estoient
steriles et sans fruit / estant a Brabant conclut de mander les estas
des pays Surquoy ceulx de Bruges envoyerent devers lui a
plusieurs fois et a grandes instances lenduirent dallier audit Bruges
ou il manda lesd estas / non sachant la traison conspiree contre lui

Et lui estant audit Bruges / labourant aux affaires des pays ceulx dudit
Bruges deulx mesmes et a lenhort de ceulx de Gand et des franchois
qui le tendoient avoir en leurs mains / le premier jour de fevrier
passe se commeurent a commotion contre le Roy et ses serviteurs / et de
leur hardiesse temeraire mettant a effect leur propost et diabolique
intention par leurs mains sacrileges / le firent prisonnier et constraindirent
partir de son hostel / le mener ou bon leur sembla lui osterent ses serviteurs
domestiques tant de sa bouche que dautres offices prindrent son Chan
cellier / labbe de saint Bertin etc les mirent en villaine prison
aucuns de ses serviteurs et officiers ont fait cruelement et inhumainement
iniustement faulsement contre dieu et raison mettre a mort / sans les
ramener a justice / et sans quilz trouvassent cause en eulx pour ce faire /
ont receu officiers du Roy de France a faire leurs proces & aucunes
autres choses qui nont besoing de plus grande explanacion / car
elles sont notoires

Nostre saint pere le pape adverty de ces choses commanda de son
propre mouvement les bulles apostoliques de maledictions aggravemens

interdictz et maledictions y declarees a ce que lesd. de bruges delivrassent le Roy en sa liberte et aussi ses serviteurs quilz detenoient dont ilz nont riens fait / eslisans plus tost la malediction et male et dampnation avec dathan et abiron / que dobeyr au saint siege Apostolique Parquoy ont este comme encores sont et aussi tous leurs aydans favorisans assistens et complices consel quilz nont pas obey au pape vicaire de dieu en la spirituelle

Ceste detention du Roy venue a la cognoissance des princes electeurs de lempire envoierent prestement leurs ambassades devers monsr larchiduc / estant lors en sa ville de malines et devers les estats des pays de decha / y estans lors assemblez exhorter lesd. estats dentendre atoute diligence a la delivrance du Roy Et que au regard deulx ilz estoient deliberez de y exposer corps et biens lesquelz des estats respondirent quilz y tendroient pardue premier par la voie amiable selle se povoit mettre en practique effectuele Sinon ilz se demonstreroient comme bons et loyaulx subgetz donnez a leur prince / dont toutesfois ne sest aucun effect ensuy

Et jasoit que plusieurs remonstrances furent faictes / et moyens ouvers aud. messire phelippe de cleves tant en conseil que dehors par plusieurs qui desiroient son bien et honneur Pour recouvrer la personne du Roy et le tirer hors de bruges / questoit chose facile a conduire de le chastel de besch lescluse que tenoit led. messire phe Neantmoins Il ny voulut entendre mais au contraire favorisa ceulx de bruges de vivres et autrement en plusieurs manieres / et fut cause dentretenir ceulx de bruges au moyen desd. vivres et retarder la delivrance du Roy

Lempereur qui tant par amour paternel que a tous autres regards labouroit a avoir a delivre la personne du Roy son filz / aussi prestement mond. s. larchiduc son petit filz et autres que les pays de decha ne venissent es mains des franchois qui incessamment labouroient a ceste fin Non obstant son ancien eage ses grandz et pesans affaires / sest a diligence tire par decha a compaignie de plusieurs grandz princes

des Alemaignes barons chlrs nobles gens et autres gens
de guerre / en nombre que lon a veu / mais ceulx de bruges
advertiz de ceste grande et puissant armee furent en voulente de
murdrier le Roy disans quil avoit fait venir lempereur son pere
pour deulx / et telle force et violence luy firent jusques a la mort
mesmement quilz le constraingnirent a faire certain traictie quilz
avoient fait questoit acte de nul effect de soy consid[er]e aussi que le subject
ne peult valablement contraindre son prince ou seigneur Aussi
pendant il avoit protesté de la nullite de tout ce que ceulx de bruges
luy feroient faire et de garder le serment quil avoit fait au saint
empire a monss[eigneu]r son filz et aux pays de pardeca au contraire

Luy hors de bruges sen ala devers lempereur son pere a louvain exposa
le serment quil avoit fait pour la delivrance de luy et ses serviteurs priant
lempereur son pere vouloir entretenir ledit traictie / ce que luy refusa
par ladvis des princes de lempire estans avec luy et luy commanda
de non lentretenir pour plusieurs causes quil luy declara lesquelles
sont raisonnables et pertinentes

Lempereur desirant ses grandes cruaultes inhumaines et tyranniques
offenses estre reparees sans grande effusion de sang / escripvit a ceulx
de gand pour la delivrance des prisonniers considere quilz estoient
subjectz de luy et de lempire Escripvit aussi aux autres villes de flandres
rebelles pour les reduire en lobeissance de mondit s[eigneu]r larchiduc / decla
rant pour leur salut les vouloir prendre en garde et deffendre
de non adommager le pays / esperant ainsi doulcement les reduire A quoy
pour toute responce fut dit aux messagiers quilz sen allassent et que les
feroient noyer silz y retournoient plus

Et tost apres ledit mess[ir]e ph[ilipp]e de cleves auquel le Roy avoit fait
tant de biens ottroye tout ce quil luy avoit demande sans riens refuse
et plus luy avoit de biens fait que a tous les autres de sa maison Car
il lavoit fait capitaine general de flandres / admiral de la mer / joyssant
de loffice en plus grande prerogative que jamais admiral ne avoit fait /
au pardant capitaine aussi et gouverneur du pays de haynnau / lieutenant
en la conduicte de liege / mis en sa main le chastel de guy luy
avoit mis es mains la ville de douay mortaigne et bothain / la
place de lescluse / quil a laisse prendre par les fauteurs et rebelles
subjectz adviary de lescluse et ses complices / luy fournissoit grande pension
par an avec autres innumerables commoditez et prouffitz dont il entretenoit
son grand estat

Ingrat de tous de ses grans biens cest tous comme le Roy estant
prisonnier a fait prendre le chasteau de namur auquel il a mis
gens a sa poste rebelles au Roy et mons^r larchiduc ayans intelligence
avec les franchois par quoy plus convenienment a este necessaire
reconquerir le chasteau a force darmes et dartillerie ainsi quil a este fait

Procedant oultre a son total deshonneur et perdicion tendant frustrer
le Roy et mons^r larchiduc de leurs pays non content de grands biens
et honneurs quil avoit de ceste maison a laquelle il ne fit jamais guerres
services synon de soy mettre en fuyte devant les ennemis quil fist a therouenne
et dernierement a Bethune a lentreprinse quil y avoit dresse festoyer fut des premiers
qui tournerent le doz et delaissa en dangier de mort et prison le grans
nobles estrangiers qui y estoient alez a son instigation Non saoule aussi de
grever et endommagier le Roy et mondit s^r mettre le pays en destruction et
en la main des ennemis a mis les franchois en plusieurs places et villes
du pays qui actuellement y conduisent la guerre contre le Roy et mondit s^r
en quoy lon cognoit evidemment quel courage il leur porte non a eulx
seulement mais a tout leur pays fondant sa conduitte sur bien de paix
dont il porte la parole et en fait baler ses livres en tous quartiers des
pays mais lon cognoit ses affaires tous opposites et peult lon necessairement
concluire quil nest pas de nouvel prins entendement avec les franchois
mais que cest de longue main

Il a escript a plusieurs villes que le Roy les a voulu fe piller et quil
ne quiert que la guerre dont verite se demonstre contraire car jamais ne
tint ung seul moyen a pouoir conjecturer quil le voulsist ainsi faire
et que aussi neut jamais en volunte quil a bien monstre a la derreniere
reduction de gand en quoy il seul fut principale cause dempeschier et le feu
et le pillaige

Au regard de la paix il est celluy qui plus la desire et desire non luy
seulement mais lempereur son pere et que les pays puissent estre
en bonne et seure tranquillite A ceste fin a y fait plusieurs grandes
devoirs et diligences affin que le fait de mons^r son filz fut pacifie et mis
en bon ordre il puisse avec lempereur son pere entendre en ses propres affaires
les conduire a son honneur et prouffit De mondit s^r son filz en expectation
certaine destre chief et le principal en la tresnoble maison daustrice quest
chose a quoy les pays devera donnez avoir regard pour autant quilz ayment
et affectent laccroissement en honneur et proffit de mons^r larchiduc leur
prince naturel -

Dit hoort toe her Willem claessen [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]

6

Les Roys conviendront po^r lapaisement po^r touz differentz Et seront envoyes vers le Roy de france Ambassadeurs po^r conclure du lieu et jo^r

Le Roy de france fera incontinent mander lez deputez de flandres de brabant et leurs adherens venir par devers luy en tel lieu q y les deux Roys ou leurs deputes sera aussi / po^r les reduire et mettre en lobeissance du Roy des Rommains

Les prisonniers a bruges et de leurs menes a gand ou ailleurs seront delivrez quites et francqs

Les aliez des deux costes sont compris en ce p^nt traictie / se compris y veullent estre Ceulx seront tenus segnifier aus^d deux Roys

Les seign^rs dalbret de dunois et de commes et ceulx qui les ont servy Retourneront a leurs biens / come se la guerre neust ~~peut~~ point este

Monsr dorleans sera delivre

Et par ced traictie demourront les Roys en leurs entier es choses non y comprinses

Ph^e de cleves retournera a ses biens et ceulx de sa femme

Pendant led temps de laquelle assemblee / Les Roys des Rommains de france et dengleterre et la duchesse de bretaigne seront tenus cesser de tout guerre / po^r alad assemblee par eulx / ou leurs deputes estre fait paix final et union gnalle selonc le traictie dalliance desd ij Roys et ycelle duchesse

La paix nulle deux sera publiee

[illegible]

C [illegible]

Veullies scavoir tous vray leaulx subgectz
Du trespuissant Charle duc de bourgongne
qui long temps vous ne a este pres
pour vous garder / de dommage et vergongne
soiez asseur / quil vit et en bon estat
venir vouldra / sains hayt en estat
et que bien brief / vous viendra secourir
de tous dangiers / au gre dieu et plaisir
ne murmurez / ne creez aultrement
quil ne soit vif / car ce seroit follie
grant desir a de vous estre present
pour vous oster de toute felonie
Le trespuissant il vendra quinq en grongne
Vive tousjours Charles duc de bourgongne

Nolite dubitare

Wilt weten alle goede ondersaten
Van karole den edelen hertoghe zeer machtich
Den ghy lange gederft hebt / niet teller baten
Want al heeft hy u wat tyts achter gelaten
Zyt zeker dees edel vorst wyse beradachtich
In goede state noch leeft waerachtich
Die by u zal comen in corter tyt
Om u te houdene in payse eendrachtich
En te beschermene met machte zeer crachtich
Van alle dangiere / dus maect u blyde
En murmureert niet wie dat ghy zyt
Gelooft certainlyck dat hy noch leeft
Anders te gelovene waer onprofyt
En sotheyt / want an hem ons welvaert cleeft
Groote begheerte hy tuwaerts heeft
Dus ghy zult corts weten al zyn besoingne
Vive altyt karele hertoghe van bourgoingne

Lune Charle
Duck du Bourg m

En nom du pere et du filz et du saint esperit
et beneite vierge Marie et sainte Katerine vierge et martir

Commenchant lan mil iiijc xl et neuf a
vigile du feste de sainte Katerine

Cest la table de ceste livre ou quel on trouveroit
touls quelz contient / Primerement

Que nous ne savons rien biens faire sans le grace de dieu

De troys manieres de grace

De ~~apointer~~ [appareiller] les graces en troys choses

De quatre choses quelz nuysent ou grevent ~~vng~~ lez homes quil
ne soyt exaudyt

De troys choses quelz aident vng home quil son orison soit exaudye

De quatre choses quelz appartienent ou orison parfet

De le pater noster

De troys articles [pointe] ou quelz le foy du crestianite soyt fondees

De la primier article de la foy come de les douse articles

De la deusieme article de la foy

De ~~la troisieme~~ lez dyxe mandaments

De la troisieme article de la foy

De lez sept peches mortels

De ~~mortels~~ [maintes] maneres peches quelz vient o avarice et cest
le quinzeme peches mortels.

De usure

De robie

De ~~m~~ marchandise

De ~~plusieurs~~ pluiseurs ~~maniers~~ mal quel vient de recepuoir biens offers

Omia scri De ~~plusieurs~~ pluiseurs mal quel vient de ce que religious ont propriete

De doubler iuyer au ~~dez~~ dez

De ce que nullui pour s(on) filz doyt assembler ~~biens~~ biens avaricieuse

De gloutonie

De luxure

De peches veniellement

De ce que lez peches tuerent de le corps et lame

De penitence

De ce quelz ~~peches~~ choses soyt penitence

De ce que troys choses pertient aux penitence

De peches aux saint esperit

De confession et ce quelz pertient a elle

De ce que ~~chest~~ faut que ung homme confesse

De le tresor de la sainte eglise

8